

rara

LE MAGAZINE DE PROSPECIERARA
ÉDITION 2/2026

**QUAND LA VARIÉTÉ
SE CULTIVE,
L'AVENIR GERME**

Page 5

**NOUVEL ÉLAN
POUR UN CÉPAGE ANCIEN**

Page 10

**«IL FAUT UN BRIN DE FOLIE
POUR CONTINUER.»**

Page 12

**DES HARICOTS
POUR TOUS LES GOÛTS**

Page 16



Fondation suisse pour
la diversité patrimoniale
et génétique liée aux
végétaux et aux animaux

La réglementation des variétés de niche augmente la biodiversité agricole dans les champs. Elle permet aux agriculteur-riche-s d'accéder à des variétés particulières telles que la 'Feurio' grâce à une procédure d'enregistrement simplifiée.

OFFRIR UNE ADHÉSION



Offrir la diversité

Offrez une adhésion à ProSpecieRara et soutenez les variétés et races rares! Le ou la destinataire du cadeau reçoit notre magazine « rara » quatre fois par an, peut commander gratuitement quelques portions de graines parmi une sélection de plus de 800 variétés rares et bénéficier de réductions sur nos cours. Le cadeau convient également aux personnes sans jardin qui se soucient de la diversité de nos animaux de rente et de nos plantes cultivées.

www.prospecierara.ch/don ou tél. 061 545 99 11

MERCI!

Votre soutien nous fait avancer:

Adhésion plus à CHF 120.-/an

Adhésion à CHF 70.-/an

Adhésion couple à CHF 90.-/an

Adhésion junior (jusqu'à 25 ans) à CHF 35.-/an

Parrainage d'animaux entre CHF 150.- et CHF 250.-/an

Parrainage d'arbres CHF 250.-/an

Pour vos dons:

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

BIC POFICHBEXX

www.prospecierara.ch/don



Éditorial



Philippe Ammann, vice-directeur

Quand nous faisons appel à votre solidarité pour nous aider à préserver les races et variétés

menacées d'extinction, nous soulignons volontiers que nous sommes une organisation à but non lucratif. Autrement dit, nous consacrons tous les moyens qui sont mis à notre disposition à notre mission et n'en tirons aucun profit.

Comprenez aucun profit financier. Car les autres bénéficiaires sont permis! Tous les membres du réseau ProSpecieRara sont unis et animés par la conviction que notre engagement commun profite à la collectivité.

La diversité que nous défendons bénéficie à toutes les personnes qui, aujourd'hui comme demain, veulent pouvoir consommer des aliments sains et variés, accordent de l'importance à notre patrimoine agricole et apprécient de vivre dans des paysages diversifiés.

Votre soutien nous permet de poursuivre cette mission.

Nous vous en remercions de tout cœur.



La conservation est une tâche permanente : sans un engagement constant, des variétés précieuses telles que le lin 'Marbod' risquent de disparaître.

Focus

Quand la variété se cultive, l'avenir germe



François Meienberg, responsable projets politiques

Un projet pilote co-initié par ProSpecieRara dresse pour la première fois un état des lieux de la diversité des plantes cultivées en Suisse grâce à des indicateurs concrets. Les résultats montrent ce qui a été accompli grâce à un travail de conservation de longue haleine et là où il est urgent d'agir.

Une variété de pomme très rare que l'on ne trouve plus que dans quelques jardins, une tomate au goût renversant ou encore un nom de variété cocasse. Les plantes que nous cultivons ne se résument pas à des surfaces agricoles : elles font partie de notre histoire, de notre alimentation, de notre avenir. Or nombre de ces variétés auraient aujourd'hui disparu si personne ne les avait préservées, multipliées et transmises. C'est le travail qu'accomplit ProSpecieRara et son vaste réseau depuis des décennies : non seulement préserver la diversité des



Afin d'accroître la diversité dans nos champs ainsi que dans le commerce de détail et de rendre notre agriculture plus résistante aux crises, nous devons poursuivre notre travail avec détermination.

RÉSULTATS SÉLECTIONNÉS

QUE MONTRENT LES DIFFÉRENTS EXEMPLES ? LES 15 INDICATEURS RELEVÉS DANS LE CADRE DU MONITORAGE MONTRENT POUR LA PREMIÈRE FOIS OÙ LA DIVERSITÉ DES PLANTES CULTIVÉES EST BIEN PRÉSERVÉE EN SUISSE ET OÙ ELLE RESTE VULNÉRABLE MALGRÉ TOUT LE TRAVAIL ACCOMPLI. TROIS ASPECTS SONT PARTICULIÈREMENT SIGNIFICATIFS À CET ÉGARD : LA CONSERVATION DES VARIÉTÉS, L'ACCÈS À LA DIVERSITÉ VARIÉTALE ET L'UTILISATION EFFECTIVE DANS LES CULTURES.

plantes cultivées en Suisse, mais aussi la faire vivre.

Avec quelle efficacité ? Contrairement à la biodiversité « sauvage », l'agrobiodiversité, et plus spécifiquement la diversité des plantes cultivées, n'avait encore jamais été mesurée de manière vraiment systématique. C'est pour combler cette lacune que ProSpecieRara et la Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC) ont commencé à mettre en place, avec le soutien de l'Office fédéral de l'agriculture, un monitoring de la diversité des plantes cultivée en Suisse. L'objectif est d'éveiller la conscience sur l'évolution de la diversité afin d'agir de manière encore plus ciblée là où les besoins sont les plus urgents.

UN RÉSEAU UNIQUE AU MONDE

On peut affirmer sans ciller que ProSpecieRara apporte une contribution essentielle à la conservation et à l'utilisation durable de la diversité cultivée en Suisse. Cet enga-

i BON À SAVOIR



Les résultats du monitoring présentés dans cet article ne représentent qu'une petite partie des données collectées. L'étude complète peut

être consultée sur le site de ProSpecieRara (Vom Zustand der Schweizer Agrobiodiversität; Pilotprojekt für die Erhebung von Indikatoren für die Erhaltung und Nachhaltige Nutzung von PGREL – 2023 – 2025; Schlussbericht; État des lieux de l'agrobiodiversité en Suisse; projet pilote relatif au relevé d'indicateurs pour la conservation et l'utilisation durable de RPGAA – 2023 – 2025; rapport final, en allemand seulement).

LES COLLECTIONS NE SUFFISENT PAS

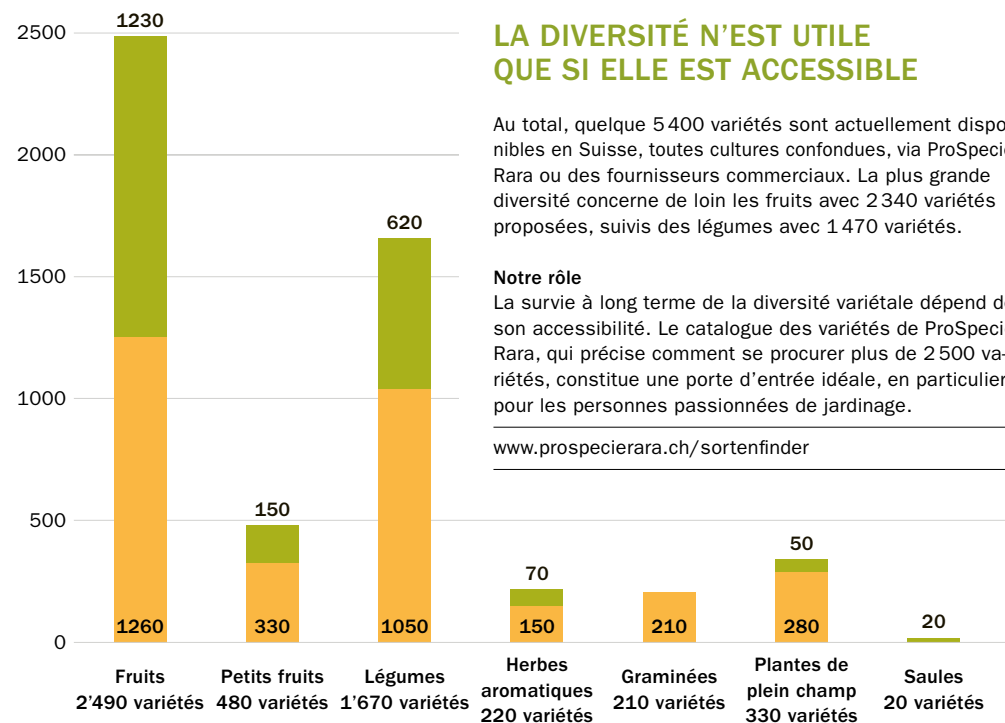
La Suisse dispose de vastes collections de variétés anciennes de plantes cultivées. Mais la conservation à long terme exige de cultiver et d'utiliser régulièrement ce matériel végétal. En 2024, environ 1 104 variétés/ accessions de petits fruits, 7 390 variétés/ accessions de fruits et 748 variétés/ accessions de vignes ont été conservées *on farm*, c'est-à-dire dans des jardinerias, des jardins privés ou des fermes. Parallèlement, quelque 16 300 accessions de plantes industrielles et de grandes cultures, de plantes fourragères, de légumes, de pommes de terre ainsi que de plantes aromatiques et médicinales sont préservées *ex situ*, c'est-à-dire dans des banques de gènes.

Notre rôle

ProSpecieRara joue un rôle particulièrement important dans la conservation des petits fruits, des fruits et des légumes. Nous gérons par exemple la collection nationale de petits fruits de Riehen. Notre collection de fruits, qui n'entre pas dans le cadre du plan d'action national, compte plus de 3 000 variétés, un chiffre qu'aucune autre organisation ne peut égaler. ProSpecieRara est aussi le premier acteur de la conservation *on farm* de légumes, avec pas moins de 1 082 variétés régulièrement semées.



Indicateurs 4 & 5



Notre rôle

La survie à long terme de la diversité variétale dépend de son accessibilité. Le catalogue des variétés de ProSpecieRara, qui précise comment se procurer plus de 2 500 variétés, constitue une porte d'entrée idéale, en particulier pour les personnes passionnées de jardinage.

www.prospecierara.ch/sortenfinder

Variétés de fournisseurs suisses

■ données tirées du catalogue des variétés ProSpecieRara

■ données recueillies au moyen d'un questionnaire

Les doublons provenant du catalogue des variétés ProSpecieRara et du sondage ont été éliminés.

Indicateur 7

LES VARIÉTÉS ANCIENNES ONT DE L'AVENIR

Après une décennie de stagnation, les inscriptions de variétés de niche sont reparties à la hausse. Les variétés de niche sont généralement des variétés anciennes qui sont plus hétérogènes que les variétés enregistrées selon la procédure normale, qui exige un certain niveau d'homogénéité. Elles contribuent ainsi à une plus grande diversité parmi les plantes cultivées. Aujourd'hui, 84 variétés de niche sont enregistrées, dont environ la moitié par ProSpecieRara. On trouve parmi celles-ci la côte de bette 'Feurio' et l'oignon 'Rouge de Genève', également disponibles chez Coop, ou encore la pomme de terre 'Peau Bleue de Bristen'. Parallèlement, les systèmes alternatifs tels que la permaculture et les cultures mixtes gagnent progressivement du terrain. L'augmentation de la surface consacrée à certaines cultures de niche est particulièrement nette depuis l'an 2000 : +586% pour l'amidonniér et l'engrain, +3033% pour le lin, +783% pour le lupin et +166% pour les haricots et vesces.

Bon à savoir

La possibilité d'enregistrer des variétés de niche permet de cultiver des variétés anciennes à des fins commerciales. Celles-ci font ainsi leur retour dans les champs, ce qui contribue à leur conservation.



Indicateur 9

LES BONS ET LES MAUVAIS ÉLÈVES DE LA DIVERSITÉ

Dans de nombreux champs, la diversité variétale est plus faible que ce que laisserait supposer notre longue tradition agricole. C'est notamment le cas de la diversité céréalière : environ 80% des semences d'épeautre, de triticale d'hiver et de seigle sont issues de seulement deux variétés ; pour l'orge de printemps et l'avoine d'hiver, une seule variété domine avec plus de 80% de parts de marché. Cette perte de biodiversité rend l'agriculture plus vulnérable, notamment aux maladies, aux ravageurs et aux changements climatiques, et réduit la base génétique de la sélection à venir.

Le nombre total de variétés cultivées est plus élevé chez les fruits. La cerise tient le haut du panier, avec 36 variétés cultivées sur 80% de la surface.

Bon à savoir

La diversité des cultures commerciales dépend de celle des semences adaptées aux conditions locales proposées par les sélectionneurs suisses. Outre Agroscope, il existe en Suisse une quinzaine de petites et moyennes entreprises de sélection, qui travaillent sur un total de 70 espèces végétales ; en 2023 et 2024, elles ont mis sur le marché 137 nouvelles variétés.



Indicateur 11

QU'ENTEND-ON PAR VARIÉTÉ/ACCESSION ?

Les chiffres énoncés ne correspondent pas toujours à des variétés à part entière. Dans de nombreux cas, il est par exemple possible que les caractéristiques de la variété n'aient pas encore été définies de manière définitive. Plusieurs accessions (également appelées origines) peuvent donc relever de la même variété.

gement ne serait pas possible sans nos adhérent·e·s, ni sans nos quelque 1500 conservateur·rice·s de variétés, qui assurent une part considérable du travail de conservation : un système sans pareil en comparaison internationale.

Les premières conclusions du monitoring sont les suivantes : la préservation de l'agrobiodiversité a bien progressé ces dernières années grâce à des personnes engagées, au plan d'action national¹ et à une sélection végétale étonnamment diversifiée. La diversité n'en reste pas moins vulnérable. Dans de nombreux champs et dans les rayons des supermarchés, elle pourrait encore croître. Si l'on veut continuer à cultiver, consommer et transmettre des variétés rares, il faut mettre en place davantage d'incitations à l'utilisation, des structures de conservation robustes et une collaboration étroite tout au long de la chaîne de valeur.

À cette fin, le projet pilote fournit des chiffres, mais aussi pour la première fois une base fiable qui permettra d'accompagner et de piloter les développements de manière ciblée, pour que la diversité cultivée fasse encore longtemps partie de notre quotidien.

SEMER LA DIVERSITÉ, RÉCOLTER L'AVENIR

Nous devons tout·e·s nous mobiliser pour la préservation de l'agrobiodiversité. Lors du marché aux plantons de Wildegg, François Meienberg proposera un tour d'horizon de la diversité cultivée et présentera des pistes d'action. Événement gratuit sans inscription.

Di, 3 mai 2026, 13h, grange du château de Wildegg



« Même si cette étude constitue dans l'ensemble une validation réjouissante et motivante de notre travail, nous ne pouvons pas nous reposer sur nos lauriers. Les lacunes sont encore importantes. Sans l'engagement constant des membres de notre réseau et sans une politique agricole favorable à la diversité, celle-ci ne pourra pas progresser, y compris sur les terres agricoles. Il y a encore beaucoup à faire et la visibilité offerte par le projet de monitoring constitue un élément important dans ce processus. »

Béla Bartha, directeur de ProSpecieRara

¹ Le Plan d'action national pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-RPGAA) promeut la diversité génétique des plantes cultivées et de leurs parents sauvages.

Nouvel élan pour un cépage ancien



Veronica Soldati, responsable projets Suisse italienne

Si le Tessin est connu au-delà du Gotthard pour son 'Merlot', il abrite pourtant les racines d'un cépage bien plus caractéristique de la région : la 'Bondola', dont plusieurs clones ont été préservés grâce aux soins d'un viticulteur passionné. ProSpecieRara a lancé un projet qui entend accroître la disponibilité et promouvoir l'utilisation de ce cépage ancien.

Deux cépages autochtones anciens subsistent au cœur des vignobles du Sopraceneri et du Moesano : les variétés 'Bondola' et 'Bondoletta'. Cette dernière est issue d'un croisement entre la 'Bondola' et un autre cépage endémique des Alpes. Quant à la 'Bondola', le naturaliste Hans Rudolf Schinz disait d'elle en 1770 qu'elle donnait

« des grains sucrés et un vin fin ». Au début du 20^e siècle, l'agronome Alderige Fantuzzi la décrivait comme une variété importante pour les régions de Bellinzone et de Locarno, du moins dans l'usage local, car elle était alors quasiment inconnue en dehors du Tessin. Jusque dans les années 1950, près de la moitié de la production viticole tessinoise provenait de cépages indigènes, et principalement de la 'Bondola'. La culture de ces cépages avait toutefois commencé à décliner dès les années 1920, avec l'introduction de la variété 'Merlot', plus rentable et plus facile à commercialiser. Aujourd'hui, le 'Merlot' représente 82% de la surface viticole, tandis que la 'Bondola' et la 'Bondoletta' n'en constituent à elles deux plus que 1,5%. En 2023, ces deux cépages étaient les premiers en Suisse à être reconnus et promus par le Presidio Slow Food.

SÉLECTION ET ENGAGEMENT : LE DUO GAGNANT

ProSpecieRara s'engage aussi depuis longtemps pour la conservation de la 'Bondola' et de la 'Bondoletta'. Le viticulteur Stefano Haldemann, qui cultive une vaste collection de cépages rares au-dessus de Minusio,



Six producteurs cultivent la 'Bondola' selon les règles de Slow Food, qui incluent notamment la vinification en pureté et l'interdiction de moyens de désherbage chimiques.

joue un rôle majeur à cet égard. La vigne cultivée, comme de nombreuses autres plantes fruitières, n'est pas reproduite par semence, mais par greffe. Chaque plante qui en est issue possède donc le même génome que la plante mère. Mais au fil du temps, les plantes filles peuvent subir des mutations spontanées et former alors ce qu'on appelle des clones : des plantes de la même variété qui présentent des différences morphologiques, agronomiques ou qualitatives. Ces trois dernières décennies, Stefano Haldemann a préservé, sélectionné et multiplié une vingtaine de clones différents de 'Bondola' et de 'Bondoletta' de sa collection. Les données actuelles étant insuffisantes pour différencier clairement les clones sur le plan génétique, des analyses doivent être réalisées à partir d'observations visuelles et de caractéristiques agronomiques.

PLUS DE PIEDS À CULTIVER

C'est là qu'intervient le projet de ProSpecieRara dédié à l'identification des clones de 'Bondola' et de 'Bondoletta'. Le but est de sélectionner les pieds les plus intéressants d'un point de vue agronomique et de les conserver en tant que clones dits de référence.

Dès les années 1970, Agroscope, le centre de compétences de la Confédération pour

la recherche agronomique, avait sélectionné des clones de 'Bondola' et les avait comparés au 'Merlot'. À l'époque, la 'Bondola' donnait un vin très acide qui restait considéré comme un vin de table plutôt qu'un breuvage de qualité ; aujourd'hui, les techniques de vinification modernes permettent d'en tirer un vin apprécié et recherché. Les viticulteur-riche-s déclarent toutefois manquer de jeunes pieds. Notre projet permettra de mettre bientôt davantage de matériel de plantation à la disposition des pépinières viticoles et des professionnel-le-s.

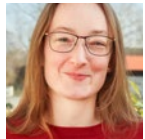
UN VIGNOBLE À CASTELGRANDE

Les pieds les plus vigoureux et les plus sains du vignoble de Minusio ont été sélectionnés avant d'être multipliés. Fin avril, les 250 premiers pieds de vigne feront leur entrée dans les murs du Castelgrande, à Bellinzona, où l'école agricole cantonale Mezzana a mis en place et cultive un vignoble expérimental. Sitôt les premières grappes formées, il sera possible de mesurer et de comparer des paramètres tels que le rendement, le taux de sucre, l'acidité et la résistance à la pourriture. L'évaluation des résultats ne sera pas disponible avant plusieurs années, mais lorsqu'il s'agit de faire revivre un cépage centenaire, cela vaut la peine de patienter.



Le projet vise à remédier au manque de jeunes pieds et ainsi à encourager l'utilisation de la 'Bondola'.

« Il faut un brin de folie pour continuer. »



Maya Hiltpold, responsable projet animaux

La version entièrement révisée de l'ordonnance sur l'élevage est entrée en vigueur en janvier 2026. Nous avons recueilli l'avis de représentants de l'Association d'élevage du Roux du Valais.

L'éleveur Stéphane Jaccard est inquiet : « Il est préoccupant que la Confédération ne prenne pas en considération la perte de la biodiversité domestique avec cette nouvelle ordonnance. »



« Les défis sont de taille, mais les Roux du Valais nous le rendent tellement que pour rien au monde je ne changerais pour une autre race. » Stéphane Jaccard, éleveur.

En septembre, la conseillère aux États Maya Graf, membre du Conseil de fondation de ProSpecieRara, avait déposé une interpellation pour attirer l'attention du Conseil fédéral sur les lacunes de l'ordonnance entièrement révisée. Les critiques formulées par ProSpecieRara et de nombreuses associations d'élevage n'ont pas été prises en compte et le Conseil fédéral a adopté l'ordonnance fin octobre 2025. Plusieurs points posent problème.

L'« AMÉLIORATION » COMME SEUL OBJECTIF DES PROGRAMMES DE SÉLECTION

Les programmes de sélection ne peuvent désormais plus viser que l'amélioration génétique des races, et non plus leur préservation. Cela va à l'encontre des normes internationales, y compris de celles l'UE, qui reconnaît la préservation comme objectif combiné ou à part entière.

L'Office fédéral de l'agriculture considère qu'il faut améliorer les races rares, arguant que si elles sont rares, c'est parce qu'elles ne seraient pas suffisamment performantes. Nous estimons que les qualités actuelles des races traditionnelles, adaptées aux con-



Sans un meilleur ancrage de l'élevage conservatoire, l'existence de nombreuses races suisses d'animaux de rente est menacée, y compris celle du Roux du Valais.

ditions locales, resteront intéressantes et qu'elles doivent donc être préservées. C'est aussi l'avis de Stéphane Jaccard, éleveur en Valais : « Le mouton Roux du Valais est une race ancienne appropriée à l'élevage de demain : frugale, maternelle, grégaire, rustique, légère, marcheuse, adaptée à l'entretien des prairies sèches. Elle a toutes les qualités pour faire face au changement climatique. »

La Confédération oublie que plus la sélection est stricte, plus la variabilité diminue. Même pour les races rares, la sélection des reproducteurs est nécessaire ; mais celle-ci doit être réalisée avec discernement. Les ressources génétiques ont une valeur

en soi et la préservation de leur diversité doit être reconnue comme un objectif à part entière.

LES NOUVELLES EXIGENCES ENTRAÎNENT CONTRAINTES ET COÛTS

Toutes les organisations d'élevage doivent désormais se faire reconnaître pour pouvoir continuer à percevoir des aides fédérales. Et celles-ci sont conditionnées à l'évaluation statistique des caractères de sélection au moyen des estimations de la valeur d'élevage. Les éleveur-euse-s ont eux aussi des contraintes supplémentaires (plus de relevés de poids et de quantités de lait, etc.).



La chèvre appenzelloise est une race de chèvres classée « critique ». Leurs éleveur-euse-s doivent pourtant se conformer à la nouvelle ordonnance sur l'élevage et présenter un programme visant à l'améliorer.

cette méthode, mais nous savons qu'elle entraînera des contraintes et des coûts supplémentaires. » Et Stéphane ajoute : « C'est une bonne chose que les mesures soient plus objectives. Mais je doute qu'un descripteur externe puisse connaître les finesses d'une vingtaine de races, surtout des races à faibles effectifs. »

LES ÉLEVEUR-EUSE-S DOIVENT RESTER MOTIVÉ-E-S

La cohésion au sein de l'association est bonne, estime Raymond. Mais le financement constitue un point critique : « Nous risquons d'autant plus de perdre des éleveur-euse-s si nous devons augmenter la cotisation pour pouvoir payer la DLC et l'estimation de la valeur d'élevage. »

Pour Stéphane, la nouvelle ordonnance n'est qu'un des nombreux défis que l'élevage ovin a dû relever ces dernières années. « Nous vivons une période difficile à cause des maladies (piétin, fièvre catarrhale ovine) et de la pression des médias et de la population face aux prédateurs ; il y a des incompréhensions des deux côtés. Je comprends que des personnes abandonnent l'élevage ovin. Il faut un brin de folie pour continuer. Mais ça en vaut la peine. Les Roux du Valais nous le rendent tellement que pour rien au monde je ne changerais pour un autre élevage. Merci à ProSpecieRara et aux éleveuses et éleveurs d'hier et d'aujourd'hui pour cette race emblématique du Valais. »

VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS ?



Vous trouverez sur notre site web les réponses aux principales questions concernant la nouvelle ordonnance sur l'élevage.

www.prospecierara.ch/tierzuchtverordnung-faq

Le verdict de Raymond Rohner, conservateur du herd-book des Roux du Valais : « Nous ne sommes pas sûrs de pouvoir répondre aux exigences et notre avenir financier est incertain : les contributions par animal inscrit au herd-book baissent et nous ne savons pas ce que nous coûteront les prestations externes. »

LE RESPECT DES EXIGENCES REQUIERT DES ADAPTATIONS

Jusqu'à présent, de nombreuses organisations d'élevage attribuaient une note à la morphologie de leurs animaux. Désormais, la Confédération exige davantage d'objectivité et impose une description linéaire avec classification (DLC). Pour les associations d'élevage aux ressources modestes, cela représente une tâche herculéenne qui les oblige en outre à trouver des prestataires abordables pour faire estimer la valeur d'élevage. « Dans cette phase de transition, nous faisons de notre mieux pour nous adapter aux changements et organiser la poursuite de la collaboration avec la Fédération suisse d'élevage ovin (FSEO) », précise Raymond Rohner. « Pour l'instant, nous ne connaissons pas encore les avantages de la DLC. Nous sommes ouverts à

Agenda



MARCHÉS DE PLANTONS

Nos traditionnels marchés de plants, où vous pourrez vous procurer tout ce dont vous avez rêvé pour votre jardin, votre balcon ou vos rebords de fenêtre. Toutes les formes et les couleurs des variétés anciennes seront au rendez-vous.

Marché de printemps
29 avril et 30 mai 2026
1009 Pully/VD

Vente de plantons chez Semences de Pays et les Artichauts
29 avril – 23 mai 2026,
mercredi, vendredi et samedi
1202 Genève/GE &
1225 Chêne-Bourg/GE

Marché de plantons sur les quais
1er – 2 mai 2026, 1800 Vevey/VD

NOUVEAU : Marché de plantons de Lucens
2 mai 2026, 1533 Lucens/VD

Marché aux plantons de Lausanne
2 et 6 mai 2026
1001 Lausanne/VD

Marché de plantons à Neuchâtel
2 mai 2026, 2000 Neuchâtel/NE

Marché de plantons ProSpecieRara à Vevey
3 mai 2026, 1800 Vevey/VD

Trois jours dédiés à la tomate
6, 8 et 9 mai 2026
1202 Genève/GE &
1225 Chêne-Bourg/GE

Marché de plantons de la ferme de la Fin du Chêne
9 mai 2026, 1652 Botterens/FR

Marché de printemps au Jardin botanique de l'Université de Fribourg
9 mai 2026, 1700 Fribourg/FR

Grand marché de printemps à Courtemelon
9 mai 2026, Courtételle/JU

Marché de l'archipel à Sion
9 mai 2026, 1950 Sion/VS

Marché de printemps de la Ville de Vernier
9 mai 2026, 1214 Vernier/GE

Foire Agricole Suisse Bio
9 et 10 mai 2026
1510 Moudon/VD

Fête du printemps à Carouge
9 et 10 mai 2026
1227 Carouge/GE

Marché de plantons de la ferme de Bassengés
9 et 10 mai 2026
1024 Ecublens/VD

Marché aux plantes du Jardin botanique de Genève
14 mai 2026, 1292 Chambésy/GE

Marché de plantons au Centre ProNatura
16 mai 2026
1400 Cheseaux-Noréaz/VD

NOUVEAU : Marché de plantons
19 mai 2026, 1008 Prilly/VD

Marché de plantons de MUZOO
24 mai 2026
2300 la Chau-de-Fonds/NE

NOUVEAU : Marché de plantons
30 mai 2026
1053 Bretigny-sur-Morrens/VD



COURS & ATELIERS

Week-end d'introduction à la production de semences
9 mai 2026, 1225 Chêne-Bourg/GE

Initiation à la détention de lapins ProSpecieRara
30 mai 2026, 1214 Vernier/GE

Atelier de greffage et dégustation de pêches de vigne
22 août 2026, 1267 Vich/VD

Rencontre et formation continue du réseau de multiplication de ProSpecieRara
12 sept. 2026, 5103 Wildegg/GE



EXPOSITIONS & VISITES

Poussin d'avril (Fête de printemps le 10 mai)
28 mars – 10 mai 2026
1131 Tolochenaz/VD

Journées des animaux de ferme : « Une journée à la ferme »
30 et 31 mai 2026
3858 Ballenberg,
Musée suisse en plein air/BE

Visite d'un élevage de pigeons de races suisses
7 juin 2026, 1356 Les Clées/VD

Exposition de dahlias d'anciennes variétés
1er juillet – 31 octobre 2026
1110 Morges/VD

Vous trouverez des informations complémentaires et actualisées sur : www.prospecierara.ch/fr/manifestations
Inscriptions sur notre site web ou selon indications.

Des haricots pour tous les goûts



Mira Oberer, responsable projet séminothèque et qualité des semences

Choisir les haricots pour son potager parmi la pléthore de variétés n'est pas chose facile. Voici quelques conseils avisés, car le temps des semis est arrivé.

Le haricot est le légume qui présente la plus grande diversité variétale chez ProSpecieRara : notre séminothèque en possède pas moins de 238 variétés. Et pour cause : il fut un temps où les graines de haricots étaient transmises de mère en fille lorsque celle-ci fondait son propre foyer. Un grand nombre de variétés et de cultivars locaux ont donc vu le jour au fil des siècles. Aussi trouve-t-on aujourd'hui dans notre catalogue des haricots répondant au nom de 'Huguette', 'Enfant de Mont-Calme' ou 'Récolte Abondante du Père'. Tout le monde trouvera haricot à son goût, qu'il soit dégusté frais, séché ou en grains, qu'il soit nain (env. 50cm) ou à rames (jusqu'à 3m).

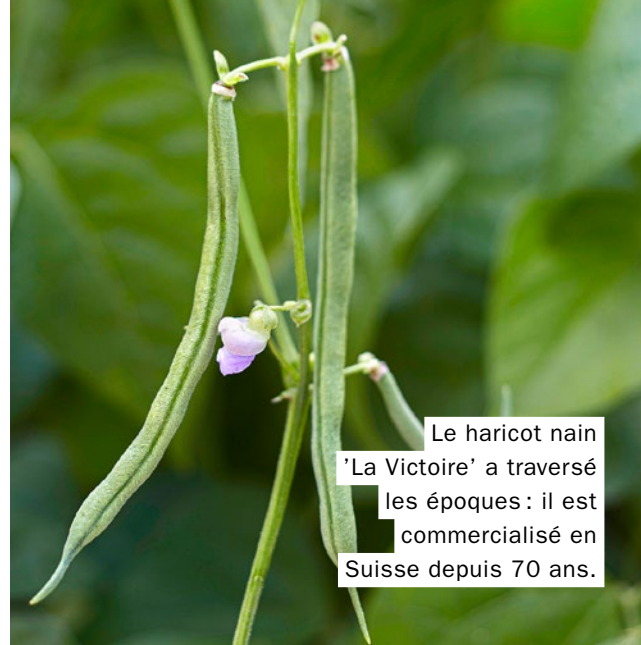
UNE VARIÉTÉ VICTORIEUSE

Certaines variétés traditionnelles ont été sélectionnées et améliorées de manière ciblée et professionnelle. C'est le cas du haricot nain 'La Victoire'. Commercialisé en Suisse dès 1955, il résulte d'une amélioration de la variété 'Ideal', elle-même issue de la variété 'Marché de Genève'. Il est précoce, forme des plants vigoureux et des cosses vertes sans fil qui développent toutes leurs saveurs à la vapeur. Autant d'atouts qui continuent d'être appréciés de nos jours, si bien qu'on trouve toujours cette variété dans le commerce.

GARE AUX GELÉES

Qu'ils soient nains ou à rames, les haricots ne supportent pas le gel. Il faut donc attendre la mi-mai pour les semer, une fois les saints de glace passés. Une fine couche de terre viendra recouvrir les semis : on dit que « les haricots doivent entendre sonner les cloches ». Si les limaces règnent en maître au jardin, il est préférable de semer les haricots en godets et de ne les planter que lorsque les premières vraies feuilles se seront formées. La température de germination idéale étant d'environ 20 degrés, le semi se fait en intérieur.

Les haricots n'ont pas besoin d'engrais : ils fixent l'azote de l'air et, avec l'aide de bactéries du sol, le stockent dans des no-



Le haricot nain 'La Victoire' a traversé les époques : il est commercialisé en Suisse depuis 70 ans.



À l'instar de la variété 'Fortissima', les haricots à rames sont plus productifs que les haricots nains et donnent du volume au jardin.

dules formés par les racines. En automne, au moment de nettoyer les plates-bandes, il est donc conseillé de laisser les racines des haricots dans le sol pour que l'azote capturé serve aux cultures suivantes.

LES ROIS DE LA GRIMPE

J'ai une affection particulière pour les haricots à rames. Ils produisent plus longtemps et on n'a pas besoin de se baisser pour les ramasser. Ils donnent en outre du volume au jardin, ce qui est visuellement intéressant. Les haricots à rames correspondent à la forme de croissance originale de *Phaseolus vulgaris*. Quand le haricot est arrivé chez

nous après la découverte de l'Amérique, on ne connaissait que cette forme. Ce n'est qu'à la suite d'une mutation spontanée qu'est apparu le haricot à croissance basse.

Aujourd'hui, les haricots à rames ne sont pratiquement plus cultivés à des fins commerciales. Pour les tuteurer au potager, on peut par exemple construire un tipi en utilisant trois longues tiges de bambou qu'on veillera à bien enfoncer dans le sol pour éviter que les vents d'été ne les fassent vaciller. Sur son balcon, on peut faire grimper les haricots sur des ficelles. De quoi se protéger à la fois du soleil et des regards.



LES VARIÉTÉS PRÉFÉRÉES DE MIRA

Haricots à rames : 'Vigneronne' (belles cosses tachetées, productives), 'Beurre Bernois' (cosses jaunes plates, tendres), 'Blauhilde' (cosses bleu violet, sans fil)

Haricots nains : 'La Victoire' (voir photo plus haut), 'Roi des Beurres' (cosses jaunes, tendres), 'Merveille d'Octobre' (cosses fines, charnues, sans fil, légèrement tachetées)

Vous trouverez une sélection des variétés de haricots ProSpecieRara sur : www.prospecierara.ch/catalogue-des-varietes

Pour le plaisir d'offrir



La variété 'Luella' est née en 1994 sur les hauteurs du lac de Lugano, à Vico Morcote. On la doit à Sir Peter Smithers, un homme politique anglais qui s'est installé en Suisse en 1970. C'est au Tessin que cet ancien officier de renseignement a trouvé le climat idéal et le sol parfait

pour ses pivoines arbustives. Il s'est alors consacré à la sélection d'hybrides de Rockii, qu'il transmettait volontiers autour de lui car, comme il aimait à le dire, « le plaisir de posséder une belle plante n'est entier qu'une fois celle-ci offerte à un ami. »

'Luella' est issue du croisement entre une sélection japonaise et l'espèce sauvage *P. rockii*, ce qui la rend très résistante au froid. Elle arbore des fleurs semi-doubles rose pâle, dotées d'une tache basale violet foncé, comme tous les hybrides de Rockii. Les pivoines arbustives poussent très lentement : il faut attendre plusieurs années avant de voir les premières fleurs apparaître. C'est la raison pour laquelle les jardinerie attendent au moins trois ans avant de les vendre sous forme d'arbustes greffés. Il faut y mettre le prix, mais la floraison est abondante. Quelques années après avoir planté 'Luella', vous pouvez la multiplier par division et en offrir autour de vous, dans l'esprit de Sir Peter Smithers.

PS : C'est ainsi que 'Luella' est parvenue jusqu'à Crest, en France, où le producteur Pivoines Rivière la commercialise toujours.

ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS POUR UN ACCÈS PLUS ÉQUITABLE AU PATRIMOINE GÉNÉTIQUE



Les négociations autour de la réforme du Traité sur les semences de la FAO, auxquelles ProSpecieRara a participé, ont échoué. Fin 2025, après douze ans de discussions, les États parties ne sont pas parvenus à se mettre d'accord sur de nouvelles règles. Des questions centrales sur l'accès équitable aux ressources phylogénétiques n'ont pas été résolues. Le patrimoine génétique mondial des plantes cultivées reste donc insuffisamment réglementé et la conservation de la diversité génétique manque toujours de moyens. Pour les pays du Sud, les sélectionneur-euse-s et les organisations de conservation, il s'agit d'un revers majeur qui aura des conséquences sur la sécurité alimentaire mondiale.

Les discussions ont notamment porté sur un nouveau système de paiement, l'élargissement à de nouvelles plantes cultivées et la gestion des informations de séquençage numérique (DSI), dont l'utilisation permettait jusqu'à présent de contourner les obligations de paiement.

ProSpecieRara exige désormais au moins l'application systématique de l'Accord type de transfert de matériel, qui devrait empêcher les brevets sur des caractéristiques naturelles issues du matériel des banques de gènes et garantir à long terme un libre accès à la diversité génétique.

AIDEZ-NOUS !

En guise de remerciement, ProSpecieRara vous propose de :

- ✓ Recevoir trimestriellement le magazine « rara » pour obtenir de plus amples informations sur le travail mené par la Fondation en faveur de la sauvegarde de la diversité, ainsi que sur les cours et autres manifestations ouvertes à la participation du public.
- ✓ Recevoir gratuitement quelques portions de semences de variétés rares pour votre jardin ou votre balcon, par le biais du réseau de conservation.
- ✓ Bénéficier de réductions sur le prix des cours, p.ex. les cours d'entretien des arbres ou de multiplication de semences.

Adhésion plus : CHF 120.-/an, Adhésion : CHF 70.-/an

Adhésion couple : CHF 90.-/an, Adhésion junior (jusqu'à 25 ans) : CHF 35.-/an



Pour vos dons :

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

www.prospecierara.ch/don

IMPRESSUM

Le magazine « rara » paraît quatre fois par an en français et en allemand, et deux fois en italien.

Éditeur : Fondation ProSpecieRara, Wildegg, Suisse

Rédaction : Simone Krüsi, Natalie Stimac

Textes : Philippe Ammann, Maya Hiltbold, Simone Krüsi, François Meienberg, Mira Oberer, Lina Sandrin, Veronica Soldati

Traduction : Vanja Guérin, Natalie Stimac

Relecture : Cyril Mercier

Photos : ProSpecieRara, sauf indication contraire

Layout : Reaktor AG, Kommunikationsagentur ASW, Aarau

Impression : ZT Medien AG, 4800 Zofingen

Papier : BalancePure®, 100 % Recycling, 90 g/m²

Tirage : 4800 expl. en français, 22 400 expl. en allemand, 2000 expl. en italien

Le film de protection en polyéthylène utilisé actuellement présente le meilleur bilan écologique en raison de sa faible consommation de matière. Pour en savoir plus : www.prospecierara.ch/fr/film-plastique

FONDATION PROSPECIERARA

Fondation suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux.

ProSpecieRara Suisse romande
c/o Jardin Botanique de Genève
Case postale 71
1292 Chambésy
Téléphone +41 22 418 52 25 ou
+41 61 551 55 65
romandie@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara
Direction
Hellgasse 1
5103 Wildegg
Telefon +41 61 545 99 11
info@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara Svizzera italiana
Vicolo S.ta Lucia 2
6854 San Pietro
Telefono +41 91 630 98 57
vocedelsud@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch



www.prospecierara.ch



Si votre cœur bat pour ce qui est rare ...

... devenez marraine ou parrain
de ProSpecieRara, car nous nous
engageons pour la préservation
des animaux de rente rares !

En tant que parrain ou marraine d'une race ProSpecieRara,
vous contribuez de façon directe à la conservation
des races menacées. Votre parrainage contribue
à assurer la survie de la poule appenzelloise barbue,
de la Capra Grigja, du porc laineux & Co.



Conclure un parrainage maintenant



Un cadeau porteur de sens

Ou préférez-vous plutôt offrir un parrainage ? En souscrivant à un parrainage-cadeau, vous recevrez un certificat accompagné d'un livre ProSpecieRara sur nos races rares, à remettre à la personne qui recevra votre cadeau. Plus d'informations :

www.prospecierara.ch/parrainage